

GOUVERNANCE

L'équipe de la FAPBM s'agrandit

PARTENARIAT

Une contribution de 45.7 millions d'euros pour le Système des Aires Protégées de Madagascar

AIRES PROTÉGÉES

Des subventions exceptionnelles pour Ibity et Ambodivahibe

Mission de contrôle interne et de suivi-évaluation à Ankarana

Itremo, quand les pins envahissent

En route vers les aires protégées du Nord

RÉSEAU INTERNATIONAL

Conversations sur la COP 26 avec Vatosoa Rakotondrazafy, coordinatrice nationale des paysages terrestres et marins d'Initiative pour la restauration écologique et l'innovation (INDRI)

Chers partenaires, Chers amis de la Fondation,

Une année de plus durant laquelle les aires protégées ont fait preuve de résilience face à une recrudescence des menaces sur les ressources naturelles. La FAPBM a fait face à ses responsabilités à travers ses subventions annuelles et ses financements ponctuels, pour donner les moyens aux gestionnaires de remplir leur double mission de protéger la biodiversité et d'appuyer les communautés locales. Mais, nous devons être réalistes, ces moyens sont encore loin d'être suffisants.

Toutefois, 2022 est porteur d'espoir pour les aires protégées. Madagascar a renforcé son engagement pour la lutte contre le changement climatique lors de la COP26 qui s'est tenue à Glasgow. Le projet d'extension des aires marines protégées est sur les rails. Et les contributions des gouvernements allemand et français pour le financement durable des aires protégées porteront bientôt leurs fruits.

Enfin, le coup d'envoi du Plan stratégique 2022-2026 de la Fondation, qui se donne pour ambition de consolider davantage le financement durable des aires protégées pour les 5 ans à venir, a été donné. Rejoignez-nous pour amplifier les impacts de la préservation de notre biodiversité. Le meilleur moment de s'y engager était il y a 20 ans. Le deuxième meilleur moment est maintenant.

Bonne et heureuse année 2022 à tous.

Alain Liva Raharijaona, Directeur Exécutif

GOVERNANCE

L'équipe de la FAPBM s'agrandit

Sur le dernier trimestre 2021, la FAPBM a accueilli de nouveaux collaborateurs, les lecteurs sont invités à aller à leur rencontre.

Vola Rajaofera, Responsable administrative



Titulaire d'un Master en contrôle de gestion et audit opérationnel délivré par l'INSCAE, elle a développé une expertise stratégique dans l'élaboration d'outils et de textes réglementaires en évoluant dans

les directions administrative et financière des projets de

développement (GEF, PNUD et GIZ) et d'entités publiques (l'Office National pour l'Environnement (ONE), le Service d'appui à la Gestion de l'Environnement et le projet « Observatoire National de l'Intégrité » du Comité de Sauvegarde de l'Intégrité).

« Contribuer à la conservation et à la restauration de la Biodiversité de Madagascar est une mission importante, pour laquelle je souhaite m'investir et à laquelle je convie la participation de tous. Ensemble, recréons notre île afin de perpétuer la vie » confie-t-elle, épousant la passion de la Fondation pour la biodiversité.

Anja Rakotonindrina, Assistante de Direction



Avec une double formation en tourisme et en communication, elle a suivi un parcours professionnel multisectoriel et polyvalente avant une récente expérience dans un organisme international et de rejoindre la

Fondation. « La biodiversité est primordiale pour soutenir le bien-être actuel et futur des êtres humains, et son déclin rapide représente une menace pour la nature comme les humains. Il est urgent de prendre des mesures visant à améliorer la situation environnementale, tel qu'adopter des approches pour la valorisation, la sauvegarde et l'extension des aires protégées. » plaide-t-elle.

Elysabeth (Ely) Razanamiarina, Consultante en gestion de projet GEF6-AMP



Diplômée de l'Université de Tuléar, elle a longtemps évolué dans le secteur de l'environnement et du développement durable. Ses domaines de compétences sont l'administration et la finance. Elle a travaillé au sein de SAGE (Service

d'Appui à la Gestion de l'Environnement), à la fondation Tany Meva et au PNUD avant de rejoindre la FAPBM.

« La nature est notre source d'eau et d'aliments. Elle fournit aussi l'oxygène nécessaire à notre santé. Que Madagascar redevienne un jour vert, tel est mon souhait. Pour cela, il est indispensable et prioritaire de mieux conserver la biodiversité de la Grande île, de veiller sur la nature et de protéger nos écosystèmes » a-t-elle partagé.

Une contribution de 45.7 millions d'euros pour le Système des Aires Protégées de Madagascar



© FAPBM

Le ministère de l'Économie et des Finances de Madagascar (MEF) et la Banque de développement allemande KfW ont signé le 6 décembre 2021 deux contrats d'aide financière pour une valeur totale de 45,7 millions d'euros en faveur de la protection de la biodiversité de Madagascar. Cette dotation contribuera au capital de la FAPBM. Les revenus rapportés par ce capital donneront aux aires protégées et aux communautés riveraines les moyens de renforcer durablement la lutte contre les pressions grandissantes qui pèsent sur la biodiversité et les ressources naturelles du pays.

Le domaine prioritaire de la coopération allemande au développement à Madagascar est la protection de l'environnement, la préservation de la biodiversité et l'utilisation durable des ressources naturelles dans les secteurs de l'énergie et de l'agriculture. A travers KfW, le Gouvernement allemand est engagé aux côtés du Gouvernement malgache pour le financement durable du Système des Aires Protégées de Madagascar (SAPM) depuis plus de 30 ans, soit à travers le financement direct de Madagascar National Parks (MNP) soit à travers les dotations au capital de la FAPBM.

Le Gouvernement allemand est ainsi le plus grand donateur dans le secteur de l'environnement. Ces quatrième et cinquième contributions de KfW au capital de la FAPBM renforcent un engagement séculaire et reflètent les priorités de la coopération allemande. Des impacts positifs seront apportés par ce précieux soutien financier :

- Le renforcement des moyens alloués pour protéger et faire face aux menaces qui pèsent sur les aires protégées, afin que les écosystèmes en

bonne santé continuent de pourvoir aux éléments essentiels de la vie humaine tels que l'eau, l'énergie et les médicaments, et de prévenir les phénomènes extrêmes ;

- Le financement des initiatives de gestion durable des ressources naturelles incluant les activités alternatives et génératrices de revenus au bénéfice des communautés comme un appui au développement durable du pays ;
- La sécurisation du fonctionnement des parcs nationaux et réserves du réseau Madagascar National Parks en priorité et puis des nouvelles aires protégées (NAP).

La cérémonie de signature s'est tenue en présence de Madame Rindra Hasimbelo Rabarininarison, Ministre de l'Économie et des Finances, de Monsieur Martin Bostroem, Chef de projet KfW et de Madame Nanie Ratsifandrihamanana, Présidente du Conseil d'Administration de la FAPBM.

Madame La Ministre a souligné que « Les défis sont immenses, mais ensemble, nous y arriverons. En effet, nous devons faire face à deux importantes menaces. La première a trait aux actes humains et la seconde au changement climatique. Il nous faut agir aujourd'hui, pas demain ni attendre 2030 ».

Ces préoccupations ont interpellé la KfW. Au chef de projet de KfW d'expliquer que « La KfW considère la Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar (FAPBM), ainsi que Madagascar National Parks (MNP) comme piliers de la protection de l'environnement et de la biodiversité à Madagascar. Les riverains des zones protégées bénéficient de la protection des habitats et de leur potentiel économique, des réglementations claires en matière d'utilisation ainsi que du développement touristique ».

La Présidente du Conseil d'Administration a salué ce geste de solidarité du Gouvernement allemand en précisant que « Les aires protégées sont les derniers sanctuaires de la biodiversité unique de notre pays. Elles contribuent de manière significative à l'économie nationale et à notre bien-être quotidien. Mais elles subissent de nombreuses pressions, qui sont aggravées par la pandémie et ses impacts sur le secteur du tourisme ainsi que par les effets du changement climatique. Nous remercions la KfW de cet appui financier qui vient à point nommé pour renforcer les efforts menés par les gestionnaires d'aires protégées et les communautés locales. La FAPBM renouvelle son engagement à leur apporter soutien à travers nos mécanismes de financement. »

AIRES PROTÉGÉES

Des subventions exceptionnelles pour Ibity et Ambodivahibe

Les aires protégées d'Ambodivahibe et Ibity ont bénéficié de subventions exceptionnelles de la FAPBM, respectivement d'un FAR-NAP et d'un FIS. Ces deux mécanismes de financement sont destinés à renforcer les capacités des gestionnaires d'aires protégées (FAR-NAP) ou à faire face à des situations exceptionnelles (FIS).

Ambodivahibe : un FAR-NAP pour mieux répondre aux besoins des communautés



© FAPBM

Ancré dans le Nord-Est de Madagascar, Ambodivahibe, gérée par Conservation International, représente un exemple de gestion durable des ressources marines. Dans l'objectif d'améliorer son efficacité à s'adresser

aux besoins des communautés, Conservation International envisage d'étoffer les données socio-économiques (niveaux de vie, la santé (essentiellement en cette période de Covid-19), l'éducation, le genre, la culture, ...). Cette étude complémentaire n'étant pas prévue dans le Plan de Travail Annuel, mais indispensable pour le succès du Plan quinquennal d'Aménagement et de Gestion (PAG), la FAPBM a accordé un montant de 27 millions d'Ariary (6 000 Euros) pour mener à bien cette étude.

Ibity, menacé par les petits exploitants miniers



© FAPBM

Orpailleurs et autres exploitants miniers, à différentes échelles, constituent des menaces courantes aux paysages abrités par les aires protégées. Ibity n'en est pas épargné, car fin septembre

Missouri Botanical Garden, gestionnaire de l'aire protégée, a signalé la présence d'une carrière d'exploitation de petite mine de mica à 25 km de l'aire protégée. Malgré un processus de négociation entamé, les exploitants ont poursuivi leurs méfaits. Ibity a donc soumis une demande de FIS afin de réaliser des sensibilisations dans les petites mines autour de l'aire protégée, faire le suivi des petites mines avec les autorités, et effectuer des patrouilles régulières des parcelles de culture et des petites mines dans la zone d'occupation contrôlée (ZOC). La situation étant imprévue et mettant en jeu l'intégrité de l'aire protégée (coupe, feu, piétinement des plantes...), la FAPBM a

accordé un montant de 6 millions d'Ariary. (1 350 euros). Les gestionnaires d'aires protégées intéressés peuvent s'adresser à la FAPBM, pour bénéficier du FAR-NAP ou du FIS. Il est à noter que ces subventions sont ouvertes aux aires protégées non encore financées par la FAPBM, et aux aires protégées avec un statut temporaire.

Itremo, quand les pins envahissent



© Kew

Une mission de suivi-évaluation de la FAPBM, menée par Serge Ratsirahonana, responsable suivi-évaluation, a été réalisée du 28 Octobre au 03 Novembre 2021 dans le Massif d'Itremo (Région d'Imoron'i Mania). L'évaluation s'est penchée sur les réalisations du gestionnaire en termes de conservation, de développement communautaire et de gestion efficace. Situé dans la Province de Fianarantsoa, le massif d'Itremo interpelle par ses substrats rocheux, ses savanes boisées, ses forêts de Tapia et galeries (forêts en bord de ruisseaux). Y sont recensés 550 espèces de plantes, 59 espèces d'oiseaux, 17 espèces d'amphibiens, etc. Ses rivières assurent l'irrigation des rizières aux alentours de la région d'Ambatofinandrahana. Elle bénéficie de financements annuels de la FAPBM depuis 2015. Tout comme les autres aires protégées, le feu demeure la principale menace de l'aire protégée. La mission a visité la forêt galerie d'Antsirakambiaty. Il a été constaté que les pins envahissent de plus en plus les pourtours, et même l'intérieur de la forêt galerie, et entrent en compétition avec les espèces autochtones d'Itremo. La prolifération des pins touche également les forêts dégradées à Tapia (Uapaca bojeri - endémique à Madagascar).

A Itremo, la lutte pour la préservation des espèces autochtones contre l'invasion des pins est confrontée aux risques de ruées vers l'exploitation de cette essence comme bois de construction ou bois de chauffe. Afin de prévenir ce risque, RBG Kew, le gestionnaire de l'aire protégée, a opté pour une coupe progressive en enlevant les écorces à la base du tronc de chaque pin.

Mission de contrôle interne et de suivi-évaluation à Ankarana



(C) FAPBM

Une mission conjointe de contrôle interne et de suivi-évaluation de la FAPBM a eu lieu dans la Réserve Spéciale d'Ankarana, gérée par Madagascar National Parks (MNP) du 27 Novembre au 05 Décembre 2021. Menée par Serge Ratsirahonana, responsable suivi-évaluation et Evah Ralalarisoa, responsable contrôle interne, l'objectif de la mission était de constater de visu l'état de conservation de l'aire protégée et d'évaluer sa capacité à reprendre les activités touristiques après la crise sanitaire.

Situé dans la province d'Antsiranana, Ankarana interpelle par ses grottes, canyons et son Tsingy. Riche de biodiversité (670 espèces de plantes, 113 espèces d'oiseaux, 10 espèces de lémuriers), cette aire protégée est une des destinations touristiques les plus visitées du réseau MNP. Sa valeur touristique est d'autant plus renforcée par ses attributs culturels, car une des grottes abritent un tombeau de la famille royale Antakarana. Et de ce fait, Ankarana figure parmi les principales victimes des restrictions touristiques successives de 2019 et 2020. Les touristes internationaux ont été totalement absents pendant 2 ans, les touristes nationaux étant réticents à cause du mauvais état de la route RN6.

Les appuis de la FAPBM pour la Réserve Spéciale d'Ankarana ont débuté en 2012. Les missionnaires sont allés à la rencontre de l'Association des femmes, dont les talents artisanaux gagneraient à être mises en avant.

En route vers les aires protégées du Nord

Portées par Evah Ralalarisoa, des missions d'audit au niveau des aires protégées Montagne des Français et Oronjia ont été effectuées du 07 au 14 Novembre 2021, respectivement gérées par SAGE et MBG. L'objectif principal de ces missions était de s'assurer que les fonds alloués aux gestionnaires ont été utilisés conformément aux conditions contractuelles prévues dans les

conventions de financements signées.

Montagne des Français



(C) FAPBM

De passage à Antsiranana, les touristes avertis ne manquent pas de visiter à Ambohitr'Antsingy, ou plus communément Montagne des français. Parenthèse dans le temps pour les férus d'histoire, pèlerinage spirituel

pour dévot et découverte d'un paysage lunaire pour nature-lovers, l'aire protégée a de quoi satisfaire toutes les curiosités. Site touristique incontournable de la région DIANA, l'aire protégée constitue également un château d'eau pour la ville d'Antsiranana, grâce à une végétation abondante, qui favorise le stockage hydraulique.

La Fondation a participé à une visite des pépinières à Andranomanitra et à Iovona avec le comité d'orientation et de soutien (COSAP) de l'aire protégée, actif pendant les missions de patrouilles, de suivis écologiques et d'entretien des pare-feux.

Depuis 2015, la FAPBM se mobilise pour financer l'aire protégée à travers des financements annuelles. Montagne des Français a également bénéficié d'un Fonds d'appui au renforcement des nouvelles aires protégées (FAR-NAP) pour la restitution et la validation au niveau national du Plan d'Aménagement et de Gestion (PAG) et du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES).

Oronjia



(C) FAPBM

A Oronjia, la beauté atypique des forêts sèches côtoie la brise rafraîchissante d'une mer bleu turquoise. Plongée au cœur de cette dichotomie, la flore propre à cette aire protégée s'épanouit dans toute sa splendeur, faisant le bonheur des lémuriers, animaux sauvages et oiseaux

tropicaux qui y trouvent refuge.

Depuis 2015, la FAPBM se mobilise pour financer l'aire protégée à travers des subventions annuelles. Oronjia a également bénéficié d'un Fonds d'appui au renforcement des nouvelles aires protégées (FAR-NAP) pour la restitution et la validation au niveau national du Plan d'Aménagement et de Gestion (PAG) et du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES).

RÉSEAU INTERNATIONAL

Conversations sur la COP 26 avec Vatosoa Rakotondrazafy, coordinatrice nationale des paysages terrestres et marins d'Initiative pour la restauration écologique et l'innovation (INDRI)



© Vatosoa R.

Longtemps connue pour ses engagements pour les aires marines protégées gérées localement, Vatosoa Rakotondrazafy se tient aussi au premier front pour faire avancer l'intelligence collective au service de la restauration des

écosystèmes. Présente à la COP26 de Glasgow à double titre, sa participation a été financièrement soutenue par la FAPBM, tout comme celle de Rina Mandimbiniaina, représentante à Madagascar de Rainforest Trust et conseillère de la Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, et de Bertrand Zazabe, Directeur régional de l'Environnement et du Développement Durable pour l'Androy. Elle revient sur la COP26, Conférence des Nations Unies pour le Climat (1-13 novembre)

Q : Votre premier COP, comment l'avez-vous vécu ? Parlez-nous des moments forts.

R : En un mot stimulant, bien que ma participation ait été écourtée du 6 au 13 novembre. Madagascar a été le sujet d'au moins 14 side-events et participé à plusieurs négociations. Observatrice au cours d'une négociation sur les thèmes des actions pour les forêts tropicales, la conviction et la combativité de l'argumentation des pays du Sud devant des représentants des pays pollueurs m'a impressionné.

Autre moment fort : ma rencontre rapide avec le président de la COP, avec lequel quelques membres de la délégation malgache ont eu l'honneur de discuter, il nous a fait part de son souhait de venir à Madagascar pour voir de près la situation des femmes dans le Sud. Enfin, j'ai eu l'opportunité de faire un plaidoyer sur l'importance de l'implication des communautés au cours d'un panel avec des experts dont la Ministre de l'Environnement et du Développement durable, Mme Baomiavotse Vahinala Raharinirina, sur la thématique «Panel Blue Carbon – Le rôle vital des mangroves pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique», organisé par Blue Ventures.

Q : Quelles bonnes nouvelles nous rapportez-vous de Glasgow pour Madagascar ? et pour les aires protégées ?

R : En premier lieu, le Gouvernement malagasy a signé la Résolution de la Conférence de Glasgow sur les forêts et l'utilisation des terres, engageant Madagascar

à stopper et inverser la perte de forêts et la dégradation des sols d'ici à 2030, tout en assurant un développement durable et en favorisant une transformation rurale inclusive.

En second lieu, la coalition de la société civile a identifié des opportunités de financements pour la biodiversité et l'environnement à Madagascar en termes d'adaptation et d'atténuation au changement climatique, notamment l'APAC (Congrès des aires protégées d'Afrique, Rwanda, 2022), le Great Blue Wall Initiative et le Fonds pour l'environnement Mondial.

En dernier lieu, et le plus important, le Pacte de Glasgow favorise les solutions basées sur la nature car il reconnaît « le rôle crucial de la protection, de la conservation et de la restauration des écosystèmes, pour l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets tout en assurant des sauvegardes sociales et environnementales car celles-ci :

- Agissent comme des puits et des réservoirs de gaz à effet de serre en protégeant la biodiversité tout en assurant les sauvegardes sociales et environnementales ;
- Fournissent des services essentiels réduisant la vulnérabilité aux impacts du changement climatique et soutiennent des moyens de subsistance durables, y compris pour les peuples autochtones et les communautés locales. »

Les aires protégées se situent en première ligne de ces solutions basées sur la nature.

Q : La COP27 (Changement climatique) se tiendra en Afrique (Egypte), de même l'APAC. D'après vous, comment Madagascar peut tirer au mieux profit des opportunités de ces grands rendez-vous internationaux ?

R : En mettant en avant les communautés, et leurs contributions en perspective par rapport aux problématiques environnementales. Nos prises de paroles gagneraient à souligner les bonnes pratiques et les acquis des aires protégées communautaires dans ce domaine. Puis, notre plaidoyer du pays porterait encore plus avec une contribution d'experts multisectoriels et issus de tous les niveaux d'implication. Enfin, à titre plus personnel, j'encourage les délégations à participer aux sessions d'intelligence collective, qui fourmillent de solutions pratiques dans la gestion quotidienne des problématiques sur le changement climatique.